



AKOUPHÈNE

9^e Festival Akouphène / Musique d'avant-garde

01-03.12.2011 / GRÜ Black Box / 16, rue Général-Dufour.1204 Genève

www.akouphene.org

VINZ VONLANTHEN / OBLO SONIC / NICOLAS COLLINS / CHRISTOPHE BERTHET / CYRIL BONDI / SIMON BERZ / COGNE
ET FOUTRE / RICARDO DA SILVA / KIKO ESSEIVA / INSUBORDINATIONS META ORCHESTRA / HANS KOCH / ANTOINE
LÂNG / JOKE LANZ / SCILLIA LORAGE / RODOLPHE LOUBATIÈRE / ANNA MARSHALL / FRANCISCO MEIRINO / NOSK /
MARK PHILLIPIN / PHOTOPY / RIOJIM / ART SNEIDER / TOKAGE / CHRISTIAN WOLFARTH / LES FEMMES FAUCHÉES

design: pablo lavalley / c'est à voir

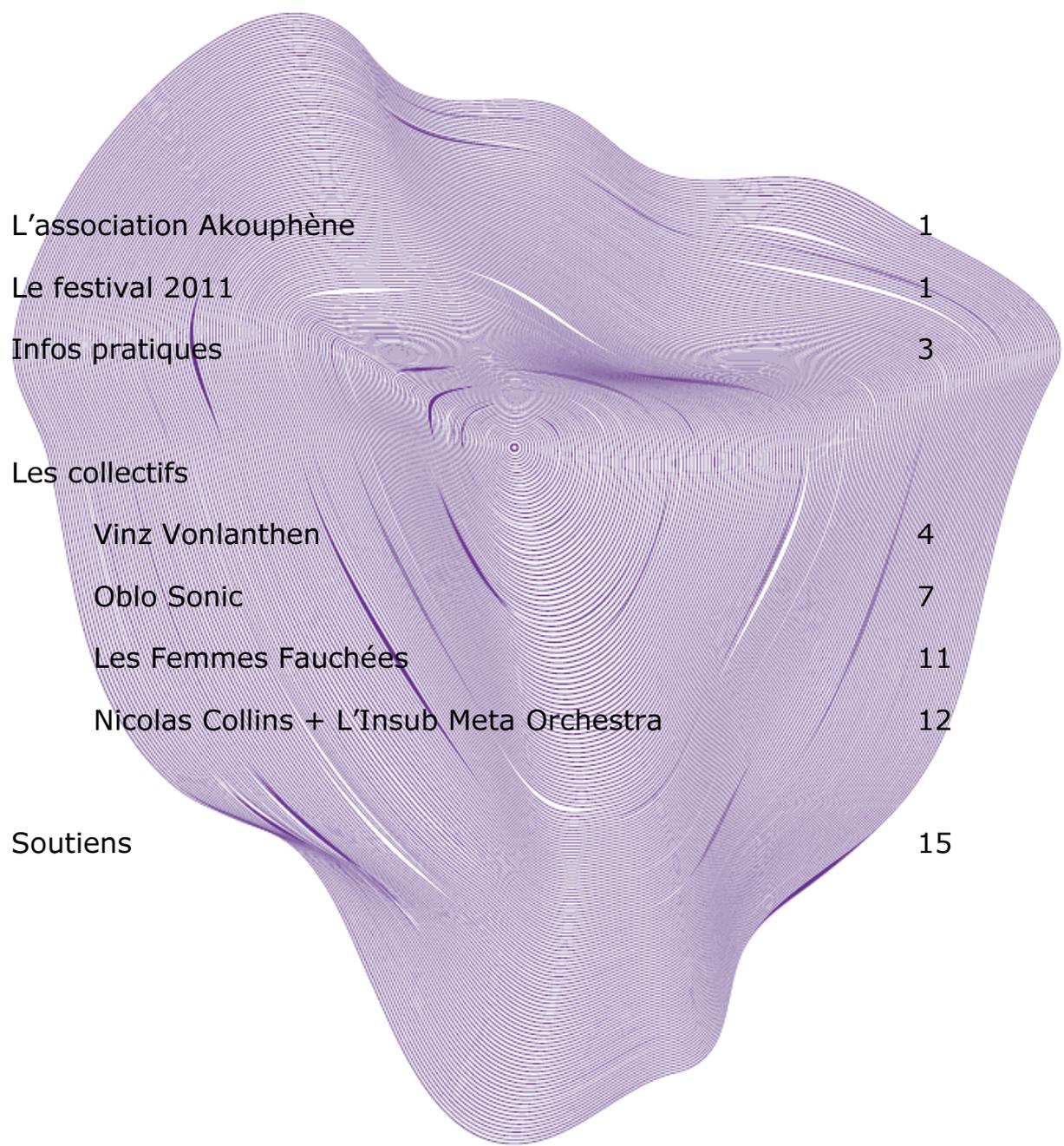


LE COURRIER

GRÜ

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire



L'association Akouphène	1
Le festival 2011	1
Infos pratiques	3
Les collectifs	
Vinz Vonlanthen	4
Oblo Sonic	7
Les Femmes Fauchées	11
Nicolas Collins + L'Insub Meta Orchestra	12
Soutiens	15

L'association Akouphène

Fondée en 2003, Akouphène est une association dédiée à la promotion de musiques expérimentales limitrophes, hybrides, dont la particularité tient dans la production de discours qui se déploient au-delà des barrières stylistiques conventionnelles, en explorent les marges et tirent leur force de cette singularité d'approche. Articulée autour d'un collectif de musiciens et d'artistes issus d'horizons volontairement multiples (rock, jazz, noise, métal, classique, electro, musique improvisée) dont la ligne esthétique se veut à la fois expérimentale, ouverte et curieuse, Akouphène cherche avant tout à multiplier les espaces d'expression, que ce soit par l'organisation, parallèlement à son festival annuel, d'évènements ponctuels en Suisse Romande (dont notamment la programmation d'une scène lors de la Fête de la Musique de Genève en 2011) ainsi qu'au travers de collaborations avec d'autres associations en Suisse.

Le festival 2011

Après l'Ecurie des Cropettes puis le Bateau-Genève, Akouphène installera cette année ses quartiers à la Black Box du Grütli à l'occasion de son festival 2011. Afin de faire vivre au public une expérience proche des aspirations de l'association, Akouphène placera cette neuvième édition sous le signe de la collaboration entre artistes. Le festival leur propose de confronter leurs discours dans l'optique de leur dépassement, afin de voir émerger de nouvelles œuvres de ces rencontres. Que ce soit sous forme de télescopage, de jeu en opposition, de travail sur les transitions, de collages ou de superposition, la mise en scène sonore et visuelle de chaque soirée entièrement confiée à un collectif permettra au public d'assister à une méta-performance à géométrie variable, longue durée et dynamique. Les formations regroupées au sein d'un même collectif seront appelées à s'entre-mêler spatialement et temporellement en vue d'offrir au public une expérience inédite.

La première soirée s'articulera autour des projets de Vinz Vonlanthen, guitariste suisse dont les multiples collaborations sont autant de facettes d'une personnalité musicale à la fois riche et forte. Conçu en trois parties, le programme de cette soirée mettra quatre de ses projets à contribution, et proposera différents balancements entre écriture et improvisation pour ensembles réduits, solistes ou orchestration étendue avec pour fil rouge des interactions entre musique et vidéo.

La seconde soirée sera confiée au collectif lausannois Oblò Sonic dont l'approche résolument électroacoustique ouvre sur de nombreux champs de l'exploration musicale et de leurs rencontres possibles avec d'autres médias. Pour le festival, Oblò Sonic propose une soirée sous forme d'installation sonore, les intervenants étant répartis dans la Black Box selon un plan déterminé afin de favoriser leurs interactions. L'espace sonore et visuel fragmenté obtenu accueillera le public invité à s'y déplacer.

La performance d'Oblò Sonic sera suivie d'une after - disco K7 animée par les Femmes Fauchées, Grandes Prêtresses fêlées de l'envers du décor aux performances low-cost constituées de mises en scènes improbables où musique et vidéo, à la manière de pièces rapportées des interstices d'un réel trop aseptisé, contribuent à façonner un anti-univers déglingué mu par un élan furieusement rock'n'roll.

La troisième soirée verra la collaboration de Nicolas Collins, compositeur américain et éminent théoricien du hardware hacking, et l'Insub Meta Orchestra, très grand ensemble d'improvisation créé par Insubordinations et réunissant des musiciens de toute la Suisse et au-delà. Trois compositions de Nicolas Collins faisant appel à des procédés différents (une procession d'ordinateurs, une installation assistée par informatique et une intervention sur circuit imprimé), seront interprétées par l'IMO qui y confrontera sa propre démarche orchestrale, fondée sur une approche à la fois libre et dirigée de l'improvisation.

Infos pratiques

Le 9ème festival Akouphène aura lieu à la **Black Box** du Grütli
16, rue Général-Dufour 1204 Genève
du 1^{er} au 3 décembre 2011

Ouverture des portes : 19h30

Fin de la soirée : 1h00 le jeudi et samedi / 2h00 le vendredi

**Bar et petite restauration issu des produits du terroir
Genevois sur place**

Début des concerts : 21h00 précises !

Billets en vente sur place

Réservations : info@akophene.org

Contact presse : navin.gopaldass@akouphene.org

Tel : 076 495 86 71

Des photos haute résolution et informations supplémentaires sur
www.akouphene.org

Vinz Vonlanthen



Vinz Vonlanthen, personnalité incontournable de la scène de musique improvisée, fait partie des guitaristes européens créatifs et insolites, constamment à la recherche de nouveaux concepts, de nouvelles idées, avec énergie et engagement. Vinz a trouvé son chant personnel, et les sons de sa « méta-guitare » triturée à l'aide de billes, de mousse, d'archets (liste non exhaustive) déroutent, étonnent, surprennent, cajolent et élargissent la palette de l'instrument. Les micro-textures, les mélodies et les grooves se passent le mot, ouvrant la porte à l'imaginaire et à la poésie.

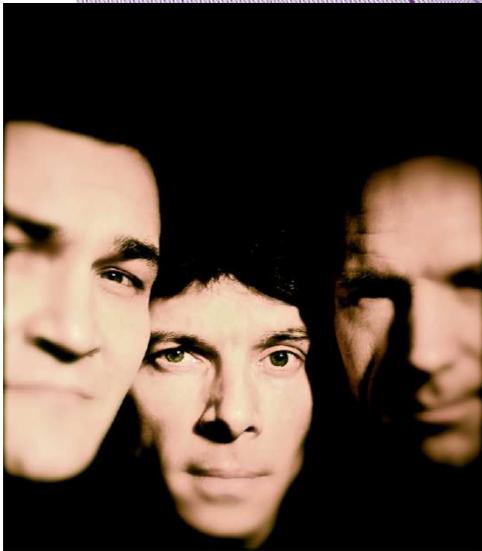
<http://www.myspace.com/vinzvonlanthen>

Pour le festival, Vinz Vonlanthen abordera le thème de la transition en confrontant différents projets qui lui tiennent à cœur lors d'une soirée structurée en trois parties :

La première consistera en une rencontre entre **Sprung** - projet créé à l'occasion d'une carte blanche à l'AMR en 2011 sous forme de réflexion musicale sur les différentes significations du mot « Sprung » en allemand, organisée autour d'une écriture parfois graphique et naviguant entre textures sonores et écriture mélodique - et **Tell**, duo dans le quintet pour l'occasion, réunissant Joke Lanz et Christian Wolfahrt dans une approche minimale de l'improvisation sur un fil électroacoustique.



Sprung – photo : JC Hernandez



VLL 678

La deuxième partie fera s'entrechoquer deux trios de Vinz Vonlanthen aux approches radicalement différentes, l'un, **VLL678**, axé à cette occasion sur l'écriture et la composition tandis que l'autre associe **Christophe Berthet et Cyril Bondi** au guitariste dans une approche essentiellement improvisée. La confrontation de ces deux mondes et leurs transitions seront dirigées par Vinz Vonlanthen au moyen d'un système de lumières.

Le troisième volet comprendra enfin deux pièces dirigées pour 8 musiciens par Christophe Berthet et Vinz Vonlanthen dont la direction se fera en fonction d'une performance vidéo de **Marc Philippin**, vidéaste dont les interventions en duo avec des musiciens solistes permettra par

ailleurs des dialogues entre musique et image en guise de fil rouge lors de la soirée.

Sprung

Hans Koch, clarinette basse / Joke Lanz, platines, électronique / Christian Wolfarth, batterie / Hannah Marshall, violoncelle

Tell

Duos avec Joke Lanz, platines, électronique / Christian Wolfarth, batterie

VLL 678

Antoine Läng, voix, électronique / Rodolphe Loubatière, batterie, objets / Vinz Vonlanthen, guitare

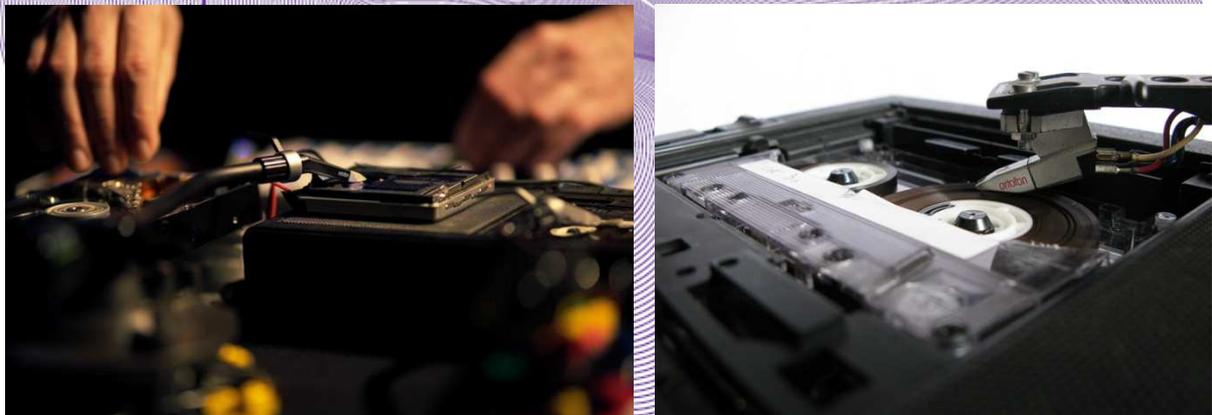
BERTHET - VONLANTHEN - BONDI

Christophe Berthet, saxophones, clarinette / Cyril Bondi, batterie / Vinz Vonlanthen, guitare

Intégré dans les différentes parties, **Marc Philippin** (performance vidéo) interviendra avec différents solistes, et se créeront des dialogues entre musique et image.

Oblò Sonic

Le collectif Oblò Sonic œuvre à la promotion de formes de création et de recherche sonore innovantes, privilégiant des approches transversales et insolites qui sortent des circuits ordinaires et commerciaux. L'exploration des synergies intéressantes entre musique et différents arts (danse, body performance, créations lumière, images en mouvement) est particulièrement valorisée. Constitué en 2007 en association à but culturel, Oblò Sonic a produit depuis près de 200 évènements (soirées musicales, tables rondes-débats, workshops thématiques et festivals) et édité un CD-anthologie (2008).



Pour le festival Akouphène, chaque participant préparera un solo son et / ou lumière dont le dispositif indépendant et monophonique sera placé dans un endroit particulier de la salle et sera susceptible d'interagir avec les autres. Leur répartition dans le temps respectera la typicité des matières et des dynamiques, dans l'esprit de générer les contrastes les plus surprenants possibles, selon un schéma modulaire prédéterminé. Leur placement dans l'espace permettra une grande diversité de mouvements et de perspectives sonores et lumineuses, ainsi que des combinaisons visuelles et soniques provenant de multiples sources entremêlées comme autant de sculptures en mouvement entre lesquelles les spectateurs seront invités à se placer et se déplacer librement.



Oblò Sonic, c'est :

Scillia Lorage: Scillia, vocaliste, est obnubilée par le son et la performance spontanée. Autodidacte, elle s'accompagne d'objets qui mettent en scène et en espace la voix. Elle a collaboré, entre autre, avec Jean Otth (sons pour pièces vidéos) ou encore Jason Kahn.

Yann Grivet aka Tokage: Tokage est le projet solo de Yann Grivet, actif depuis 2004. Il a pour concept de préparer un dispositif électronique unique pour chaque représentation, afin d'être plus proche de l'expérimentation spontanée. Il aura le plaisir de nous présenter son nouveau projet d'orchestre de lecteur DVD, visant à amplifier les champs électromagnétiques de ces derniers, qui sont d'habitude inaudibles à l'oreille nue.

>>> <http://www.myspace.com/greengoku>

Ricardo da Silva: Ricardo découvre les images en mouvement dès le début des années 1980 et la musique électronique depuis que ses parents lui offrirent un clavier Bontempi pour Noël. Hanté par la subtile alchimie de l'audio-visuel, et par le besoin de satisfaire les attentes artistiques inconscientes de parents ouvriers, il se lance de manière autodidacte dans la production d'imagerie expérimentale multi-supports depuis 2005 (8mm, 16mm et 35mm et vidéo) et dans la synthèse sonore quelque temps après. Depuis, il est actif dans différents collectifs/projets multimédia intempestifs, irascibles et fauchés.

>>> <http://www.cine-noise.com>

Kiko Esseiva: Kiko est un musicien autodidacte actif depuis 1987. Passionné par la fixation du son sur support et les possibilités poétiques qui en naissent, il mène depuis plus de dix ans des expériences dans l'esprit de la musique concrète. Dans son univers sonore très diversifié, se rencontrent des instruments et des objets acoustiques, des bruits, la voix, des paysages sonores ou encore des sons électroniques. Il pratique également l'improvisation dans des projets en collaboration ou en solo

avec manipulations de bandes magnétiques et objets électroacoustiques de son invention.

>>><http://www.hinterzimmer-records.com/artists.html>

>>>http://www.tiltrecordings.org/kiko_esseiva.htm

Ivan Verda aka Nosk: Guitariste et bassiste, Ivan a joué dans plusieurs formations en suisse romande. Nosk est son projet solo avec le quel il a effectué plusieurs collaborations de musique improvisée. Il a joué avec Purul, Tokage, Scillia Lorage, l'Insub Meta Orchestra (I.M.O), un orchestre de 40 improvisateurs. Il collabore à des projets musique-images avec Ricardo Da Silva : Kominform, et avec un collectif d'impro audiovisuelle noise : Ciné-Noise. Il a également travaillé comme créateur sonore pour le théâtre.

>>><http://www.myspace.com/nosk72>

Wolfgang Rüfenacht aka Art Sneider: Passionné par le son, Art Sneider mène depuis plus de trente ans un travail attentif aux événements physiques du son. Ingénieur son reconnu dans le milieu pour ses différentes collaborations, il a cependant peu de concerts/performances en solo à son actif. Art Sneider mène ses performances tambour battant, chef de gare à la tête d'un train fou et ingouvernable entre larsens rugissants et thérémine survitaminée.

>>><http://www.myspace.com/artsneider>

Francisco Meirino: Francisco (ex-phroq) est un artiste sonore de Lausanne, Suisse. Il propose depuis 1994 ses créations sonores de "stress acoustique". Sa musique, un hymne à l'échec et à l'accident sonore, est fascinante par son intensité et sa précision, liant électroacoustique et noise, son travail repose sur un amalgame entre appareils électroniques et microphones défectueux. Il a joué et enregistré avec Dave Phillips, Jason Kahn, Scott Arford, Randy HY Yau, Michael Gendreau et avec Lasse Marhaug.

>>><http://www.franciscomeirino.com>

Oblò Sonic invite :

Simon Berz (CH): Ce pionnier suisse développe son propre laboratoire sonore, à la recherche d'une identité originale. Attaché à ses expériences auditives d'enfance, il collectionne jouets et autres objets du quotidien qui côtoient batterie conventionnelle, objets électroniques modifiés, photosensibles, et interférences électromagnétiques.

>>><http://www.badabum.ch>

Cogne et foutre (FR) (tubes cathodiques, hauts parleurs, tables de mixage) : Exploration sauvage de signaux vidéo à travers un dispositif primitif ou vaguement ingénieux. Le son buzze, couine, crépite, et l'image

évoque autant les expériences télévisées de Tryphon Tournesol qu'une version ultra-rudimentaire de la guerre des étoiles de bouillie analogique en forme de télé-concert low-cost.

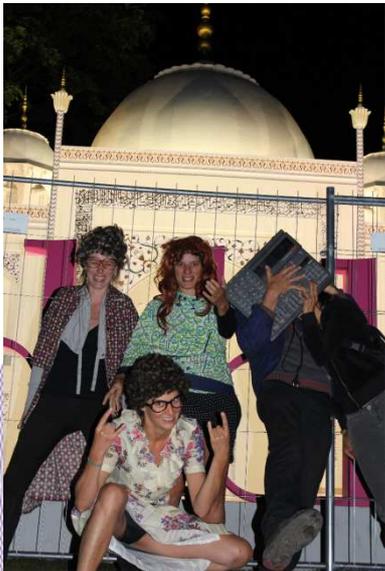
>>><http://bbnzzzz.free.fr/cgn&ftr.html>

Phonotopy (FR): « Quasi Static Crack Propagation » Une proposition quasi-statique présentant une phase instable. Croisements de médias et distorsions des supports oscillant entre drones numériques et craquements analogiques. Plusieurs têtes de lectures vinyles explorent les limites des supports physiques de stockage audio ; disques-durs ou autres lecteurs audio tel que cd, minidisc, K7.

>>><http://phonotopy.org/>

Riojim (FR): En faisant subir aux images une modification physique sur la pellicule à partir de traitements chimiques tordus et autres mauvais traitements interdits par la profession, Riojim repousse les possibilités de l'émulsion dans ses derniers retranchements. Le matériau produit en laboratoire est remis en jeu dans un travail d'improvisation. À l'aide de son projecteur préparé, il fait varier la vitesse de défilement du film, la taille de l'image, la forme du cadre, l'intensité lumineuse, dans un jeu de recherche rythmique, de composition... pour faire naître une véritable musique visuelle.

Les femmes fauchées



Les femmes fauchées sont nées en 2005 en réaction à l'apparition de plus en plus de soirée electro, lounge... ou on s'ennuie.

Le côté subversif des femmes fauchées réside dans le fait de proposer de l'événementiel pourris dans un monde où gloire rime avec amour, beauté et fric.

Leurs clips sont réalisés dans des lieux vides, abandonnés et détruits, indicateur d'un univers impitoyable!

Leurs chansons parodient les hits actuels et les détournent pour en faire de l'electro-menager!!

Leurs spectacles reposent sur des démonstrations d'aspirateur, d'appareil de massage ou sur des chorégraphies minables.

Leurs costumes proviennent du marché aux puces et leurs perruques de leur grand mère.

Elles poussent le concept jusqu'à passer des K7 pour animer les soirées...

Au final les femmes fauchées, avec une âme furieusement rock'n'roll, revendiquent tout ce que la société nous pousse à rejeter...

Nicolas Collins + Insub Meta Orchestra

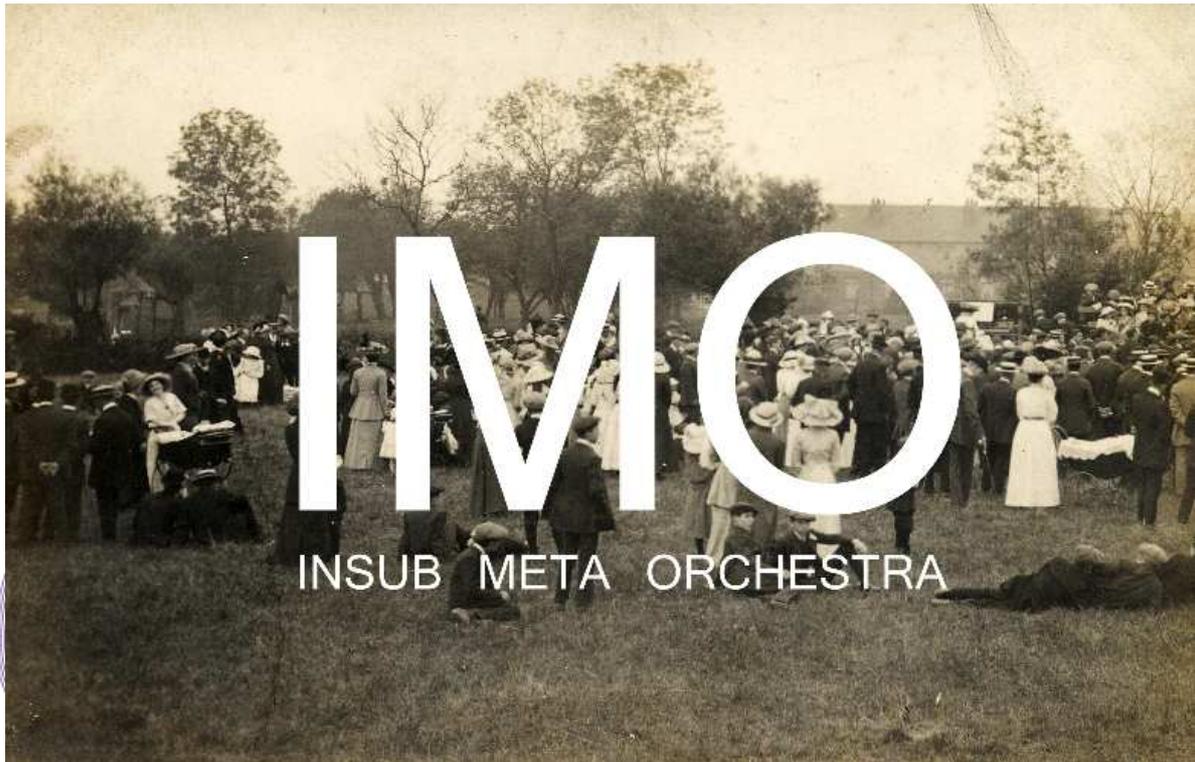
Nicolas Collins est né et a grandi à New York. Il a étudié la composition avec Alvin Lucier à la Wesleyan University, a travaillé pendant de nombreuses années avec David Tudor, et a collaboré avec de nombreux musiciens du monde entier. Durant les années 1990, Il a vécu la plupart du temps en Europe, où il a été directeur artistique du STEIM (Amsterdam) et un compositeur DAAD (Deutscher Akademischer Austausch Dienst) en résidence à Berlin. Depuis 1999, il est professeur au Département du son à l'Art Institute of Chicago. Il est également rédacteur en chef du Journal Leonardo Music.



Nicolas Collins – photo par Viola Rushe

Son livre, *Handmade Electronic Music – The Art of Hardware Hacking* (Routledge), a influencé la musique électronique émergente dans le monde entier. Nicolas Collins fait partie des rares artistes capables de se produire dans des lieux aussi divers que le mythique CBGB (club de l'underground new yorkais) et le Concertgebouw d'Amsterdam.

L'Insub Meta Orchestra est un très grand ensemble d'improvisateurs, fondé en septembre 2010. Il rassemble habituellement par concerts entre 35 et 60 musiciens de toute la Suisse et au-delà. L'orchestre cherche à développer l'écoute et le jeu collectif, tant en improvisation libre que dirigée. L'IMO est le reflet d'une scène musicale et d'un réseau de musiciens. Il est un espace d'échange et de partage.



Pour sa venue au festival Akouphène, Nicolas Collins adaptera trois œuvres - Waggle Dance, une procession d'ordinateurs portables, Pea Soup, une installation sonore, et Salvage, une intervention sur circuit électronique - spécialement pour sa collaboration avec l'Insub Meta Orchestra. Ces pièces partagent la particularité de recourir toutes les trois au feedback comme agent sonore principal, procédé appliqué tant à une instrumentation acoustique traditionnelle qu'à des circuits électroniques ou à des programmes informatiques. Parallèlement aux pièces jouées, l'Insub Meta Orchestra apparaîtra comme entité autonome au cours de la soirée, en véritable interlocuteur qui réagira en proposant des interventions improvisées partiellement dirigées en résonance avec les pièces de Nicolas Collins en vue d'agir sur le relief d'un dialogue résolument contrasté.

Waggle Dance (2007) – *Pour procession d'ordinateurs portables, écrit pour le Princeton Laptop Orchestra (PLOrk).*

La pièce se base sur deux ensembles de sons : des feedbacks générés par les micros et hauts-parleurs de chaque ordinateur portable, animés par un fichier audio de craquements provenant d'anciens enregistrements de cylindres. Seules les crêtes de ces sons sont perçus du fait que chaque ordinateur utilise un programme qui agit sur les sons au moment même où ils apparaissent, l'éclairage étant généré par les écrans.

Pea Soup (1974, revised 2002-2011) – *Pour réseau de feedback auto-stabilisé et instruments acoustiques.*

Un réseau de circuits analogues (trois Countryman Phase Shifters à l'origine, remplacés par la suite par un logiciel) qui s'équilibrent eux-mêmes déplace la hauteur d'un feedback à une nouvelle fréquence de résonance chaque fois que le feedback commence à apparaître. Son bruit perçant caractéristique laisse place à des combinaisons instables de notes sourdes à la façon d'un raga spécifique reflétant la personnalité acoustique de la pièce. Ces mélodies architecturales peuvent être influencées par des déplacements dans l'espace, d'autres sons, voire des variations de température. La pièce est conçue autant comme une installation interactive que, dans sa version de concert, comme un environnement sonore dans lequel des musiciens produisent des actions susceptibles d'influencer le feedback.

Salvage (Guiyu Blues) (2008) – Pour sept intervenants réanimant un circuit mort.

Dans Salvage, sept intervenants tentent de réanimer un vieux circuit électronique, originellement du matériel laissé à l'abandon. Six des participants utilisent des sondes de test pour générer des connexions entre un circuit simple de la conception du compositeur et le cadavre électronique. Le feedback entre le circuit et les composants de la carte morte produit des oscillations complexes qui varient constamment en réponse du moindre mouvement des sondes. Le septième intervenant dirige la performance en signalant aux autres participants de conserver leur texture sonore du moment en maintenant leur sonde aussi immobile que possible.

Un dialogue entre deux entités

Parallèlement aux pièces jouées, **l'Insub Meta Orchestra** apparaîtra comme entité autonome au cours de la soirée, en véritable interlocuteur qui réagira en proposant des interventions improvisées partiellement dirigées en résonance avec les pièces de Nicolas Collins en vue d'agir sur le relief d'un dialogue résolument contrasté.

Soutiens et partenaires



Département des affaires culturelles de la ville de Genève



Lotterie romande



Théâtre du Grütli



Le courrier



Woodstudio